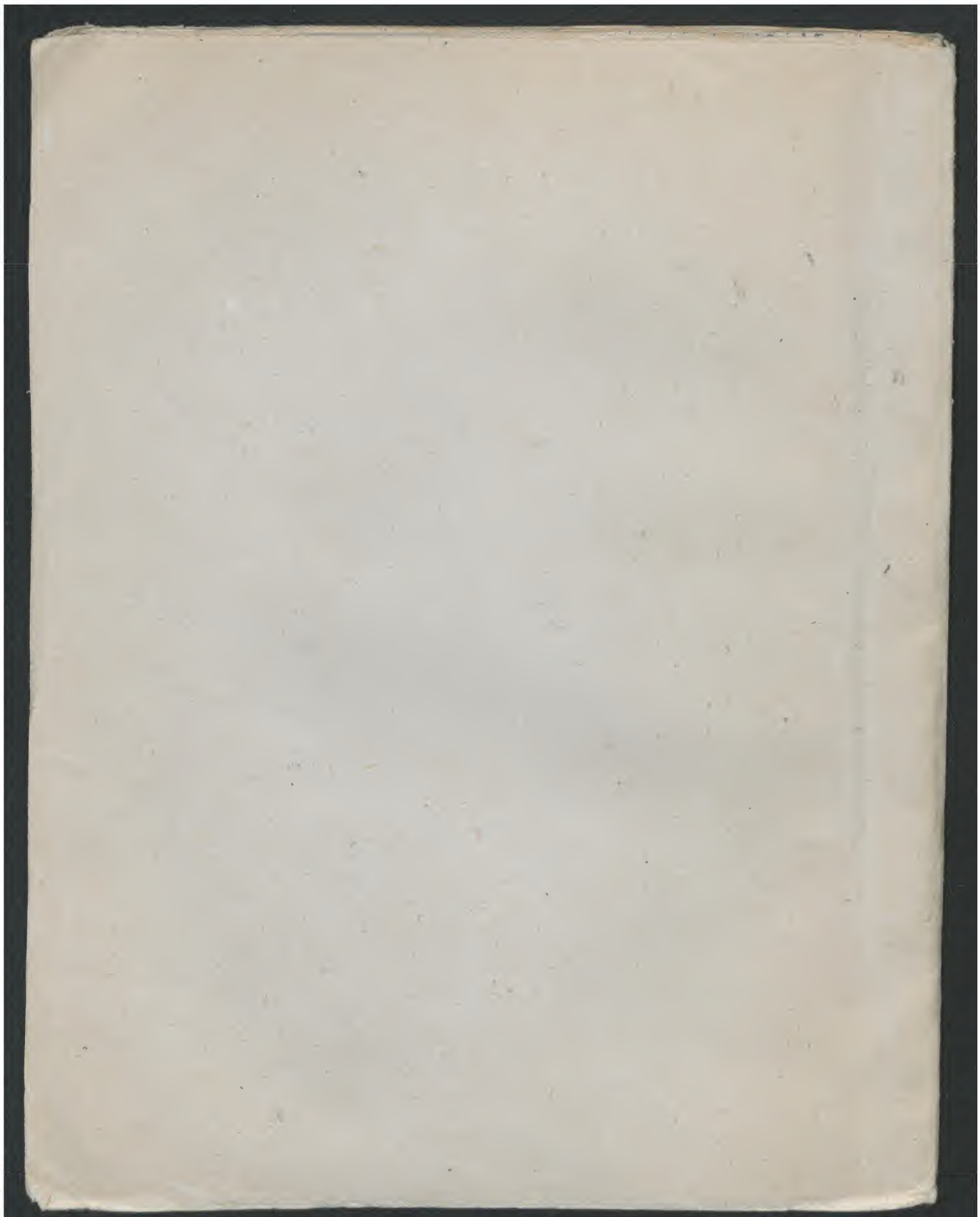
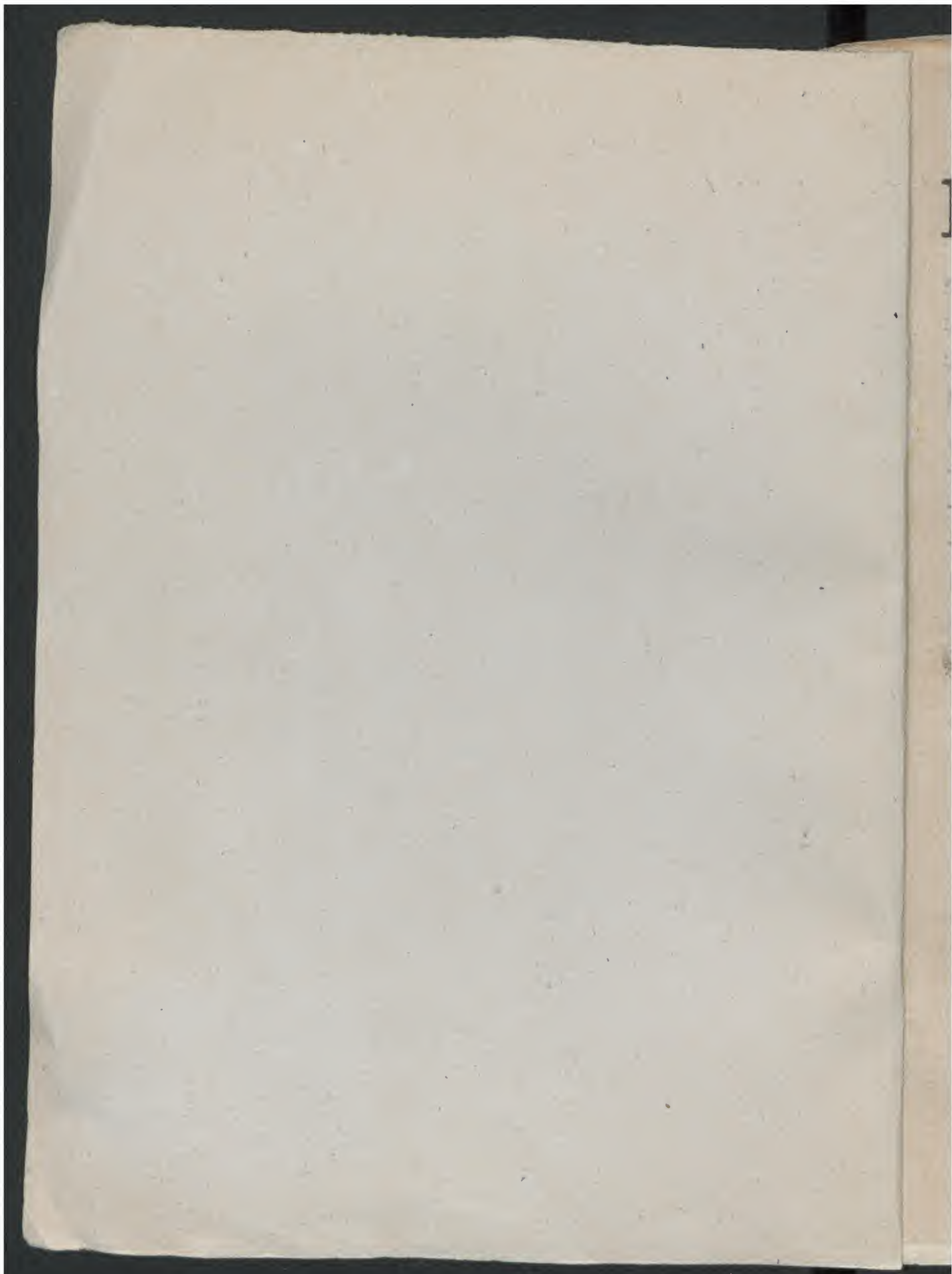


PAMFLET

884 A





HISTOIRE
MEMORABLE
DE LA REPRINSE DE
LA VILLE ET CHASTEAV

DE BRED A, AV PAYS DE
BRABANT,

Au Mois de Mars, 1590.



MIDDELBOVRGH,
Chez Richard Schilders, Imprimeur des
Estats de Zelande. 1591.

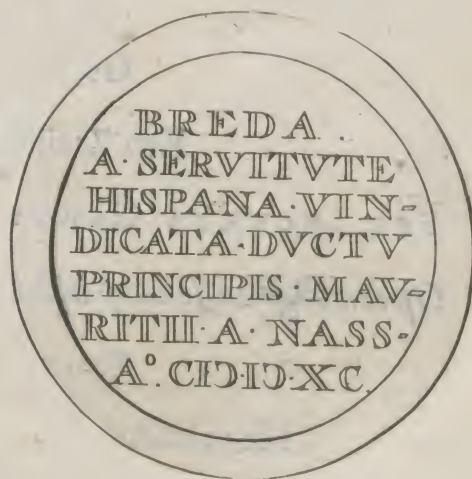
PP4 a

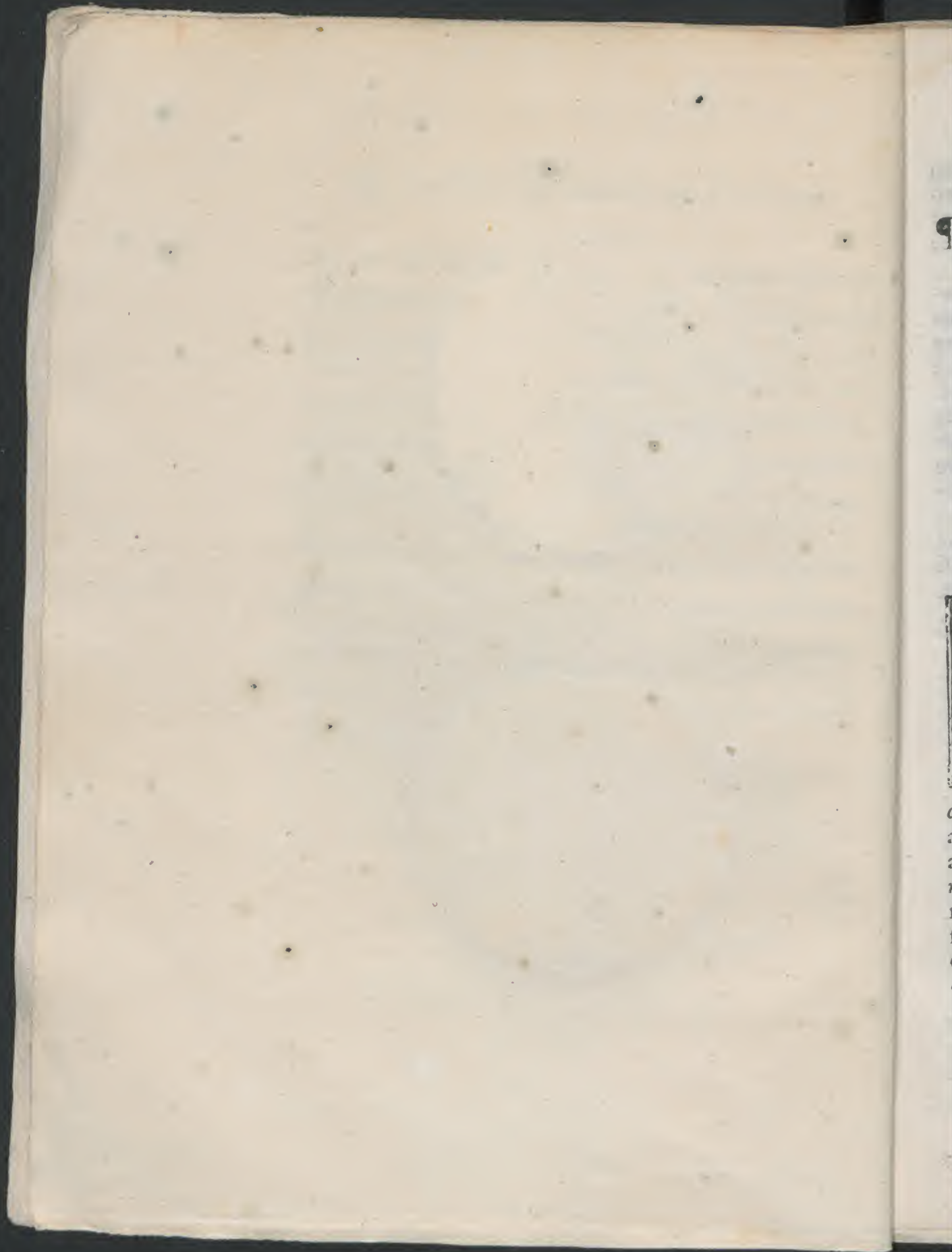
Advertissement au Lecteur.

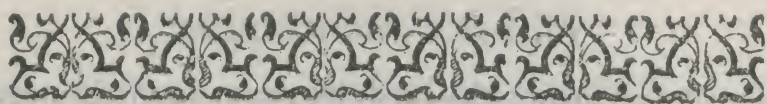
IL te plaira entendre (amy Lecteur) que ce discours a esté mis en lumiere à l'instance de plusieurs gens de bien, zelateurs de la gloire de Dieu, & aimans la vertu: Par lequel se verra un exploit autant remarquable en circōstances, que nuls qui ont esté executez durāt nos guerres civiles. Il est couché au vrai, & selon le rapport des Chefs mesmes, qui en ont esté les entrepreneurs & executeurs. Prenez le donc en gré, & d'aussi bon cœur, qu'il vous est présenté; pour en rendre toute la louāge à celui qui manifestement en a esté le Conducteur; comme les marques apparentes de sa sainte providence en ont donné tesmoignage.



de ce
ce de
re de
a un
ces,
uer-
rap-
en-
cen-
nté;
na-
me
ui-







¶ Discours notable de la surprinse & Conqueste de la Ville & Chasteau de B R E D A, situez au Duché de Brabant, le *iiij^{me}* iour du mois de Mars, l'An M. D. XC. Par *CHARLES de Herauguier*, Escuier, Gentilhomme natif de la Ville de *Cambray*, Et Capitaine d'une compagnie d'Infanterie, pour le service de Messieurs les États generaux des Prouinces Unies, sous le commandement & conduite de Monseigneur le Conte *MAURICE de Nassau*, &c. *Marquis de la Vere & Ulissinghen*, &c. Gouverneur & Capitaine general des Prouinces de *Hollande, Zelande, Utrecht & Overysse*, Admiral de la Mer.



Omme enuiron le Mois de Septembre, de l'an 1589. estant ledict Sieur de *Herauguier* avecq sa compaignie & autres gens de guerre, demeurez en l'Isle de *Vorn*, lez l'Isle de *Bommel*, sous la charge & autorité de M^{seigneur} le Conte *Philippe de Nassau*, Gouverneur des villes de *Gorcum, Worcum, & Louvenstain*, Colonel d'un regiment d'Infanterie, apres la retraicte de son *Excellence*, il pleut audict Sr Conte, au nom & de la part d'icelle, communiquer au Sieur de *Herauguier*, le dessein de la susdite entreprinse, ensemble les moiens qui se presentoient pour la mettre en execution: A scauoir, certain personnage, conducteur d'un petit navire, chargé de bois, qu'il menoit quelques fois par la riuere (laquelle est assez estroicte) au Chasteau de la ville de *Breda*. Ou bien d'un autre homme de mesme qualité que le precedent, accoustumé de pourueoir ledict Chasteau de tourbes;

A 2

Lef.

Histoire memorable

Lesquelles personnes estoient de longue main affectionnez au service de feu de Tres-noble & heureuse memoire, Monseigneur le Prince d'Orange, & par consequent de Monseigneur le Conte son fils, selon qu'ils auoient souuent faict paroistre par plusieurs bons seruices.

Surquoi ledict Sieur de *Heranguier* fist responce, en premier lieu, qu'il remercioit son Excell. & ledit S^r Conte, de l'honneur qu'ils luy faisoient en cela, qu'il auoit de long temps dedie son service, avec sa vie & fortune, pour ledict Seigneur Prince, & son Excell. ainsi que pouuoient tesmoigner toutes ses actions & exploits par luy faicts durant ceste guerre: Et sur toute chose, n'auoit eu rien plus à cœur, que de montrer vnefois par quelque signalee execution, la sincere affection de son ame en cest endroit, & combien peu il estoit sa vie, au pris de l'affection qu'il porte à son Excell. Que partant (s'il plaisoit à icelle) il n'y auroit autre que luy, à quel peril que ce fut, qui plus loyaument s'employeroit à vne si gaillarde & honorable entreprinse. Et apres auoir discoursu ensemble sur la qualite & importance de ladicte entreprinse, aussi des moiens plus propres pour l'accomplissement d'icelle voire balancee, ainsi qu'il conuenoit, tous dangers apparens, il se resolut, suiuant le commandement qu'il en auoit, d'aller trouuer son Excel. lors retourné du Camp, vers la Court de la *Haye* en *Hollande*, pour plus amplement aduiser & resoudre sur ce que dessus.

Son Excell. aiant entendu la bonne & sincere affection dudit Sieur de *Heranguier*, & comme tant promptement & volontairement il s'estoit obligé à ladicte entreprinse, le remercia conuenablement, luy proposant le grand service qu'il luy feroit, & l'honneur qu'il en acquerroit. Puis fut aussi mis en auant, la forme & maniere de l'execution, & du nombre de soldats d'esslite, dont il feroit de besoing: ne se trouuant pour lors expedient plus propre, que d'entreprendre par le bateau chargé de bois à brusler.

Quelque temps apres retourna vers son Excell. icelui Sieur de *Heranguier*, pour cōmuniquer de la mesme entreprinse (laquelle.

de la reprinse de Breda, &c.

quelle au moien des grandes et longues geles de cest yver, fut beaucoup retardee) mais enuiron la fin du mois de fevrier, son Excellence manda expressement ledict Sieur de *Herauguier*, de venir vers luy a la *Haye*, luy declarant que le temps se presentoit pour besoigner audit exploict, & qu'il auoit trouué plus expedient l'autre moien, ascauoir par le batelier ou conducteur du bateau chargé de tourbes, nommé *Adrian van Berghen*.

A quoy ledit Sieur de *Herauguier*, aussi tresdesireux d'entendre, & ne demandant que de mettre la main a l'oeuvre, requit qu'on fit venir ledict Maronnier, auquel (aiant esté examine par eux sur toutes circonstances) fut donné instruction de ce qu'il auoit de faire, & en effect enjoit qu'il ne traictast deormais avec autre, que audit Sieur de *Herauguier*: lequel s'achemina deslors vers le fort de *Nordam*, ou estoient ses gens en garnison, & ledit Maronnier en vn villaige nommé le *Leur*, situé a deux lieues de la ville de *Breda*, ou son bateau se deuoit charger de tourbes: Et s'estant ledit Matelot préparé & chargé son bateau, ainsi qu'il estoit de betoing, le manda audit Sieur de *Herauguier*, pour, selon qu'ils auoient proposé avec son Excell. faire l'execution le Mardi ensuiuant. Sur quoy iceluy Sieur manda à son Excell. par le Capitaine *Lambert Charles*, à present Sargeant Major de ladite Ville, qu'il estoit necessaire d'anticiper ledit iour, & commencer dès le Lundi deuant: par ce que le Receueur du Chasteau pressoit le fort pour estre liuré de ses tourbes, & fit telle diligence icelui Sargeant Major, qu'ayant parlé à son Excell. à la *Haye*, il retourna promptement avec ceste responce: qu'il se trouueroit prest au lieu designé, avec tel nombre de gens de guerre, que requeroit vne telle entreprinse, comme il fit.

Cependant le Sieur de *Herauguier*, en vertu de la charge qu'il en auoit eue de son Excell. auoit mandé de diuerses garnisons, plusieurs Officiers & Soldats de choix, scauoir est, des gens de Monseigneur le Conte *Philippe*, seize soldats, conduicts par le Capitaine *Iean Logier*. Item, de la garnison de

Histoire memorable

Heusden, dont est Gouverneur le Sr de *Famars*, seize soldars, amenez par le Capitaine *Jean de Ferné*: de la garnison du *Clundert*, & gens du Sr de *Liere*, Gouverneur, douze autres, commandez par le Capitaine *Matthijs Helt*, son Lieutenant: & de la compagnie du Sieur de *Herauguier*, *Gerard de Preys*, Escuier, avec vingt & quatre soldats.

Et le dimenche 25^{me} du mois de Fevrier, enuiron les dix heures du soir, ledict Sieur de *Herauguier*, apres auoir communicqué son dessein ausdicts principaux Officiers, & sachans qu'ilz estoient lors attendus par le Matelot & son bateau à *Swartenburchs Veer*, se sont acheminez le plus couuertement que leur estoit possible, par l'espace d'environ six heures: Toutesfois ne sceurent oncques trouuer n'y rencontrer le Matelot ou son bateau, dont ils furent en grande peine, craindans d'estre descouverts, par ou s'aduiferent de retourner: Et estans en chemin, passans au village de *ter Heydē*, empeschez pour passer la riuere, vint à eux ledit Matelot, s'excusant de l'inconuenient aduenu, comme il disoit, par la faute de son compaignon, qui s'estoit endormi, proposant luy mesme que tout estoit gasté, & qu'il estoit expedient de brusler son bateau, cōme estant la chose trop descouuerte, & pour ne pouoir mener ledit bateau auant ny arriere, sans trop grand danger. Et sur ce, estant enquis ledit Matelot, s'il n'y auoit moien d'y retourner pour le lédemain: icelui apres auoir vn petit pensé, respondit qu'ouy. Et pour ne tomber plus en semblable faute, fut arresté, qu'icelui matelot mesme les deuoit venir querir le soir ensuiuant au Chasteau de *Seuenberghe*, se separans ainsi l'un de l'autre.

Ledit soir venu, icelui Matelot ne faillit de les aller trouuer, assurant qu'il estoit temps de marcher: Et auant partir, manda à son Excel. (lequel estoit arriué au *Clundert*, avec de bōnes troupes) tout ce que dessus: puis se meirent en chemin, avec telle diligence, que peu d'heure apres, ils entrerent tous dans le bateau, sans estre descouverts de personne, ou ils endurerent des grandes incommoditez, par la contrarieté des vents:

qui

de la reprinse de Breda, &c.

qui fut cause qu'ils y arresterent depuis le Lundi au soir, iusques au Ieudi matin, non sans souffrir extremes froidures, faim, & autres mesaises. Mais voiant l'impossibilité qu'il y auoit de passer, pour tant de difficultez casuelles, furent d'avis d'en aduertir son Excell. afin de ne riens faire sans son congé. Et aians vers icelle enuoié vn des Matelots avecq vn mot de lettre, ils receurent incontinent responce, par laquelle son Excell. les prioit de patienter encore vn jour, avec charge de ne partir de la, sans preallablement l'en aduertir.

Surquoy eulx ne voians aucun changement au temps, & leur defaillant les viures, resolurent de sortir, à intention de refreschir les soldats pour quelques heures: Et suiuant ce, retournerent au Fort de *Noortdam* le jeudy au matin deuant le jour, ou ils sejournerent iusques les onze heures du soir, que lors reuint encore ledit Matelot, declarant qu'il luy sembloit que le temps estoit changé, & deuenu plus propre, ne voulant toutesfois rien asseurer, seulement qu'il auoit opinion que la glace ne nuiroit point.

Ce qu'entendu, ils partirent tous en bonne deliberation, & rentrerent dans le bateau, en vn lieu nommé la *Warende*, distant d'vn quart de lieue de ladicte Ville: tellement que le Vendredi furent logez. avec ledict bateau, depuis le matin à neuf heures, iusques au Samedi à x. heures, deuant la *Heronniere* qui est pres du Chasteau: Et depuis les dix heures iusques à deux ou trois heures apres midy, furent mis entre la derniere barriere & l'escluse, laquelle barriere leur fut incontinent serree par derriere: Auquel lieu arrestans, vn Corporal de la garde du Chasteau, vint avec vne Scute faire visitation dudit Bateau, entrans dans la Rouffle, ou il ouurit vng guichet qui regardoit sur la pompe, ioindant laquelle ny auoit qu'vne planche qui separoit lesdicts entrepreneurs de ladicte rouffle: lequel ayant fait son deuoir de regarder, & ne pouuant juger qu'il y eust autre chose que tourbes dans le bateau (car lors de bonne heure, & sans doubte par la prouidence de Dieu, personne ne toussa, ou mena bruiet, ainsi que aupara-

uant

Histoire memorable

uant & depuis ils firent, nonobstant toutes defences & remonstrances) ferra ledit guicher, avec celui de la roufle, puis se retira. Or durant le sejour dans le bateau, aduint que ledit Sieur de *Heranguier* fut contraint d'endurer & supporter de quelques particuliers soldats, beaucoup de murmures & plaintes, osans quelque fois bien dire, qu'on les menoit à la boucherie, & à vne mort asseuree : Luy au contraire leur respondoit magnanimement, qu'ils n'estoient en routes qualitez semblables ny meilleurs que luy, & qu'estant leur Chef, sous la charge d'un tant genereux Prince, comme son Excell. ce leur seroit vne infamie perpetuelle, que d'abandonner l'entreprise par lascheté & faulte de cœur. Que ceux qui ainsi parloient, se deuoient souuenir, q̄ bien souuent pour aguetter les pources passans, en guise de voleurs, ne faisoient difficulté d'endurer tous les malaises & dangers du monde: la ou pour vne entreprise tant honorable & importante, ils faisoient les retifs: dont ils deuoient auoir grande honte. Au reste, que quant à luy, il aimoit mieux de mourir, que de manquer en rien de son deuoir à son Excell. Finalement, les menaçant, que s'ils faisoient autrement, il seroit leur plus grand aduerfaire, pour demander justice de leur poltronerie & desloyauté. Tellement que vaincus de ces remonstrances, se resolurent de tenter la Fortune, sans que nul d'eulx en osast plus sonner mot.

Et durant qu'ils attendoient le retour de la marée, pour entrer au Chasteau par la grande Escluse, le bateau fut arresté sur vn banc de sable, au desceu du Matelot, & d'eulx aussi, qui les effroya, & mit en merueilleuse peine, pensans par l'entree de l'eau dans le bateau, causant son abaissemēt & depression, & qui les mettoit en l'eau jusques à my jambes, que ledit bateau deuoit perir, & eulx estre noyez tous ensemble, dont le Matelot même fut en tresgrande perplexité: n'en pouuant autre chose juger, jusques au retour de la marée, lors qu'ils se rassurerent, remettans le bateau à son point. Et le Samedi enuiron deux heures apres midy fut ouuert l'escluse, par laquelle iceluy bateau fut amené dans le Chasteau, y estant tiré par

non-
se re-
Sieur
quel-
ntes,
erie,
t ma-
ables
marge
feroit
se par
se de-
s pas-
tous
orinse
ont ils
il ai-
euoir
nt au-
ander
vain-
tune,
ur en-
rresté
li, qui
entrec
ssion,
lit ba-
ont le
uant
ils se
medy
ar la-
at tiré
par

les
ite-
les
sa-
our
le-
ts,
da
, &
m-
qui
lus
du
des
ors
ent
or,
ent
ent
u-
ent
la
du
n-
nt
ô-
ce-
ux
oit
na-
de
ra-
u-

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some faint smudges and discoloration, characteristic of old paper. On the right side, the binding edge is visible, showing the inner hinge and some text from the adjacent page. The text on the binding edge is partially visible and appears to be "THE AMERICAN" in a serif font. There is also a small, faint, yellowish mark or smudge near the bottom left corner of the page.

THE

on-
re-
eur
iel-
tes,
rie,
na-
bles
rge
roit
par
de-
af-
ous
nfe
rils
ai-
toir
au-
der
in-
ne,
en-
sté
qui
ree
on,
ba-
le
ant
se
dy
la-
iré
ar



230

*Fabula quæ PARIDIS propter narratur amorem
Trojam Pæladia superatam fraude maligna,*

*Nocte pari ratione BREDAM superavit HARAU GIER
CAROLUS, hoc verè verum narrabit IBERUS,*

de la reprinse de Breda, &c.

par aucuns soldats Italiens de la garnison : en ce semblables aux des jadis peu aduisez & miserables *Troyens*, qui faciliterent l'entree de leur ville à ce grand cheual de bois, que les *Grecs* leurs ennemis faisoient semblant d'auoir dedié & consacré à la Deesse *Minerue*, gardienne de la ville de *Troye*, pour l'appaiser à cause du *Palladium* par eux clandestinement enléué de son temple, lequel estant aussi plain & garni des soldats, amena le sac & ruine sur ladite ville.

Quoy faict, le Sergeant Major dudit Chasteau, commanda de faire donner des Tourbes, pour chaque corps de garde, & en fut prins telle quantité, que par la descouuerte le jour commençoit à reluire parmy les soldats cachez au bateau : Ce qui les mit en nouvelle paour, craindants qu'on ne passast plus outre à decharger des tourbes : Mais par la ruse & industrie du Matelot, qui incita finement ceulx qui vindrent querir des tourbes, d'aller boire, ainsi qu'ils auoient autrefois faict, lors qu'on amenoit des tourbes, fut empesché qu'ils n'en prindrent lors d'auantage. Puis fut ordonné par ledit Sargeant Major, qu'il ne demeurat la que l'un des Matelots (car ils estoient deux) & que l'autre iroit coucher en la ville, & demurerent ainsi iusques aux onze heures de la nuit.

Cependant toutesfois, pour couvrir les bruiets qui se pouroient faire au bateau par les soldats y cachez, firent souuent remuer la pompe, afin aussi, que faisans la sortie, ceulx de la garde ne se donnassent point de peine, & ne s'esbahissent du bruit : lesquels toutesfois par vn soldat enuoierent demander que c'estoit qu'on bougeoit la si hautement, & leur estant respondu par le matelot, que c'estoit la pompe, qu'il estoit contraint de tirer si fort & souuent, à cause de la viellesse du bateau, se contenterent : & en cest estat fut continué iusques aux douze heures de nuit.

Que lors icelui Sieur de *Herauguier*, voiant qu'il estoit temps de commencer l'execution, admonesta les soldats chacun de son deuoir, & sur tout se recommandant en la garde & protection de Dieu, pour mettre la main à l'oeuvre coura-

B

geu-

Histoire memorable

geusement, & en gens de bien. Puis ordonna que l'on feroit le plus de bruiet que l'on pourroit à tirer la pompe, afin de couvrir le bruiet qui aduiendroit en sortant du bateau. Ce faict, les premiers qui estoient ordonnez de descendre, issirent à la file, le plus dextrement & coyement qu'ils peurent, & ainsi qu'ils sortoient, on leur donnoit leurs armes.

En apres estans tous sortiz, sans que aucun alarme se donnast (chose bié esmerueillable, car ils estoient pres d'un corps de garde, ou il y auoit sentinelle) ledit Sieur de *Heraugnier* separa sa troupe en deux, ordonnant aux Capitaines *Lambert* & *Ferret*, avec autres Officiers, pour conduire l'une vers le corps de garde qui regarde sur le Haure de la ville au Zuydwest, & luy avec la reste marcha au long de la grange d'amonition, sous vne faulse porte, tirant vers vn autre corps de garde, estant à la porte vers la ville, ou ledit Sieur qui alloit à la teste de ses gens, rencontra en chemin vn soldat Italien, auquel estant demandé, *qui va la*, respondit, amys en son langage: fut saisi par aucuns soldats, & commandé sur la vie de se taire. Puis s'enquestant du nombre des soldats qu'estoient tant audit corps de garde, qu'à tout le Chasteau, declaira qu'ils estoient trois cens cinquante hommes, compris ceulx venus de la ville dès le soir, pour renforcer la garde. Quoy oiant ledict Capitaine, commanda qu'il fut tenu quelque espace, iusques à tant que le bruiet de l'execution estant commencé, on le tueroit. Et voiant que les soldats demandoient trop curieusement le nombre des gens que ledit prisonnier disoit estre, ledit Capitaine leur fit responce d'estre bien informé qu'il n'y auoit que cinquante: pour couvrir la force de l'ennemy, comme il n'estoit plus temps d'en debatre d'auantage, comme aussi il leur fit entendre. Et tout à l'instant tirerent droit vers ledit corps de garde, d'ou la sentinelle commença à crier *Qui va la*: surquoy ledit Sieur de *Heraugnier*, au lieu de respondre, luy jecta vng coup de picque parmy le corps: & lors l'alarme se donna de tous costez, & le combat bien furieux

de la reprinse de Breda, &c.

rieux. Car ceux des corps de garde & Ronde se voians surprins, voulurent se deffendre, tellement qu'ils soustindrent vng assez long combat, se tenans forts esdicts corps de garde: hors de l'un desquels sortit vn Enseigne, qui s'attaqua brauement audit Sieur de *Herauguier*, le blessant au bras, d'un coup d'espee: Mais il le soustint si vaillamment, qu'il le mit par terre de plusieurs coups d'espee, ou il fut paracheué. Et voyant ledit Sieur qu'on ne les pouuoit auoir hors dudict corps de garde, commanda qu'on tirat à trauers des huys & Fenestres qui estoient de bois. Ce qui occasionna qu'ils s'escrierent misericorde, prians qu'on leur fit bonne guerre. Mais considerant que le temps n'y l'occasion ne permettoient vser de douceur, ains se faire maistre de la place à bon es-cient, fit en sorte, que assez tost ils furent presque tous occis & depeschés.

Et parauant que tout fut acheué, le Capitaine *Paulo Antonio Lanchavecha*, fils du Gouverneur, & commandant en son absence (lequel s'estoit retiré dans le Donjon) fit vne braue sortie avec enuiron xxxvj. soldats, & assaillit furieusement l'autre troupe, ou estoient lesdicts Capitaines *Lambert & Fernet*, & autres, qui aussi les soustindrent vaillamment: de sorte que ledit *Lanchavecha*, avec ceux qui eschapperent de sa troupe, fut contraint de prendre la retraicte audit Donjon, aiant ledit *Lanchavecha* esté blessé, comme aussi des nostres, le Capitaine *Fernet*, d'un coup d'arquebuse.

Auquel temps l'alarme se donnant bien chaude par la ville, aucuns s'auancerent de venir mettre le feu à la porte du Chasteau, qui regarde la ville en cest endroit, nonobstant les arquebusades que les soldats dudit Sieur (qui estoient la rangez) tirerent.

Et outre ce ledit Capitaine aiant asseuré cest endroit, courut avec quelques vns de ses gens pour depescher vn aultre corps de garde, estant pres de la grande platte forme dudict Chasteau, ou y auoit enuiron seize soldats, lesquels furent assaillis, & deffaits incontinent.

Histoire memorable

Cela fait, & environ deux heures apres, arriva illec Monsieur le Comte de *Hohenloo*, Lieutenant general de son Excell. avec l'avantgarde. Et pour ce que à raison des glaces, on ne pouvoit lors faire ouverture de la porte des champs dudit Chasteau, ils y entrerent par la rupture d'une palissade aupres de l'Escuse, par laquelle le bateau avoit fait son entree. Soudain apres la venue de sa Seigneurie, ledit Capitaine *Lanchavecha* (qui des auparavant avoit commence de parler) appointa avec ledit Sr Comte, que luy & sa troupe sortiroient les vies sauves. Et peu apres survint son Excell. amenant la reste des troupes, ou estoient les Seigneurs, Comte *Philippe de Nassau*, Comte de *Solms*, le Sieur *Francisque Vere*, commandant aux troupes Angloises, ensamble l'Admiral *Justinus de Nassau*, les Sieurs de *Famars*, l'Admiral *Verdoes*, & autres.

Et comme son Excell. mettoit ordre pour faire faillie & entree dans la ville, par les deux portes respodantes sur icelle, vint vn Tambour de ladite ville, demandant congé pour laisser approcher aucuns Bourgmaisters, afin de parlemeter avec son Excell. ce qui fust accordé, & en moins d'une heure l'accord fait : par lequel les Bourgeois (pour eviter le sac de la ville & de leurs biens) paieroient deux mois de gaiges à toutes les troupes de son Excell. la venues. Moienmant quoy, lesdicts Bourgeois mirent les armes bas. Et à l'instant son Excell. enuoia le Sieur *Vander Noot*, Capitaine de ses gardes, avec sa compagnie, pour se saisir de la maison de ville, & apres encor autres compaignies, afin de s'asseurer entierement de ladicte ville.

Surquoy fait à noter, que des le commencement de l'alarme & execution qui se faisoit au Chasteau, la compaignie de cavalerie du Marquis de *Gnaft*, & cinq autres d'infanterie, tous de nation Italienne, aians prins l'espouante, & perdu cœur, nonobstant que plusieurs Bourgeois, craindans le pillage de leurs biens (ainsi qu'il estoit vrai-semblable) les prouocassent de se deffendre, se mirent en tel desordre, que rompans l'une des

de la reprinse de Breda, &c.

des portes de la ville, s'enfuyrent en grande confusion & honte: Ne laissant autre marque de leur vaillance, que le souvenir aux pures Bourgeois & à tous gens de bien, de la plus grande lascheté dont jamais on ouyt parler, & vne infinité de paillardises abominables & contre nature, & autres vices par eux exercez en ladite ville, & aux environs, & telles que l'honnesteté ne permet estre declarees plus auant. Qui donne à cognoistre à tout le monde vng expres jugement de Dieu sur les tyrans & leurs supposts.

Ce qu'entendant le Duc de *Parme*, & ne pouuant porter vne telle perte & ignominie: mesme par ce que les Espaignols & autres seruiteurs fideles du Roy d'Espaigne en donnoient toute la coulpe aux Italiens, voire s'en esjouissoient, auroit faict decapiter en la Ville de *Bruxelles*, les Capitaines & chefs de sa Nation, qui lors commandoient à *Breda*: l'un nommé *Cesar Guira*, *Iulio Gratiano*, le Lieutenant dudit Marquis de *Guaft*, appellé *Tarlatino*, avec vn Corporal qui auoit visité le bateau.

N'est aussi à oublier, comme chose autant rare que iamais s'est veue & aduenue (sans doubte) par vne speciale faueur celeste, que telle execution & entreprinse à esté mise à fin, sans perdre qu'un seul soldat, en tous les combats, de la part des conquerans: encore se noya il luy mesme par cas fortuit, durant l'obscurité. combien que de l'ennemi furent occis dans le Chasteau environ quarante.

De laquelle prinse & conqueste les nouuelles venans en toutes les Villes des Prouinces vnies, on en rendit par tout graces à Dieu, avec prieres & louanges propres, & en furent dressez les feus de ioye & resiouissance.

Son Excellence usant de la generosité & magnanimité qui luy est propre, & du consentement de Messieurs les Estats, a donné & faict present audit Sieur de *Herauguier*, du gouvernement desdites Ville, Chasteau, & pays de *Breda*, avecq cōmission bien ample, vsant en son endroit de plusieurs belles & notables congratulations conuenables & dignes à l'un & à l'autre.

Et

Histoire memorable

Et pour le regard des autres, si comme au Capitaine *Lambert Charles*, luy fut donné l'estat de Sargeant Major. Et aux autres Chefs & particuliers Soldats, vne Medaille de fin or, de bonne valeur, & quelque notable somme d'argent : outre la promesse de les auancer és premieres charges qui se presenteroient, selon leurs qualitez & vertus.

Le tout soit à la gloire de Dieu eternal,
A M E N.

De

De Breda recepta ductu nobilis & generosi
viri CAROLI HERAUGVERI,
Camaraceni.

*Am credi res gesta licet, non vana poësis,
Machina Troiani qua celebratur equi.
Quem foetum hostibus, & fatali funere Troja,
ipsa intra muros traxit, & arce stitit.
Hoc HERAUGVERVS meruit, qui talibus ausis
Tale edi facinus posse reapse probat.
Cum navi occultus, quanq, ipse attraxerat hostis,
BREDÆ ausu simili illabatur, & potitur.
Hoc differre tamen: quod Troja hoc corruiat astu:
Sed BREDÆ excusso est libera facta iugo.*

Idem alio argumento.

*N*umine agi, & fatis se credidit HERAUGVERVS
Querere navigio remq, decusq, sibi.
Cum naue instruxit, † SPEM nominis, atque profundo
Se dedit, & coepit bella ciere mari.
Sed vano tentata via hac molimine: veram
Demum invenerunt fata sibi ipsa viam.
Cum Cymba, ut capulo, inclusus, furvoq, sepultus
Cespitem, ductu eius BREDÆ recepta fuit.

† SPEI
nempe sym-
bolum, &
nomen o-
culo navis
pictum erat

Cymba, qua jam cymbio sive vase potorio
utitur HERAUGVERVS.

*P*incipis auspicijs Maurici, & fortibus ausis
HERAUGVERE tuis, quodq, ipsa fideliter alvo
Te texi, & socios: fueram quæ ignobile lignum,
Sum facta argentum, quodq, hoc superimbnit, aurum.
Et qua cespitibus fueram modo facta ferendis:
Vile onus imposito mutavi nectare Bacchi.

C. T.

De Dichters van de Dichtkunst
van de Dichtkunst

De Dichters van de Dichtkunst
van de Dichtkunst

De Dichters van de Dichtkunst
van de Dichtkunst

De Dichters van de Dichtkunst
van de Dichtkunst

De Dichters van de Dichtkunst
van de Dichtkunst

De Dichters van de Dichtkunst
van de Dichtkunst

